

Fabriquer un personnage avec un plan

Comment un plan peut-il suffire à faire exister un personnage et à raconter quelque chose ?

→ au cinéma, le personnage n'est pas seulement "joué" : il est **fabriqué par le cadre, la durée, la place, les entrées/sorties, le décor, les gestes.**

Emergence de la « figure » dans le « plan Lumière »

À l'origine du cinéma, les **Vues Lumière** ne construisent pas encore des personnages au sens narratif du terme : elles font apparaître des **figures**, saisies dans le réel, à l'intérieur d'un **seul plan**. Les contraintes techniques primitives – **plan fixe, durée brève (environ 50 secondes), absence de montage** – imposent une écriture très rigoureuse de l'image : c'est le **cadre** qui organise l'action, hiérarchise les présences et fait surgir un "sujet". Le cinéma naît alors moins d'un récit que d'une mise en scène du visible : **une entrée dans le champ, un geste lisible, une attitude**, une manière d'occuper l'espace. Chaque vue devient ainsi un **portrait en mouvement**, où le plan suffit à créer une scène et à révéler des présences.

 **La Sortie de l'usine Lumière** : *le cadre comme scène*

→ la porte structure l'événement (entrées / sorties) et transforme la foule en **chorégraphie collective**.



Auguste et Louis Lumière, *La Sortie de l'usine Lumière* (1895)



L'Arrivée d'un train à La Ciotat (1896)

 **L'Arrivée d'un train à La Ciotat** : *diagonale + profondeur*

→ le train surgit du fond vers l'avant, produisant une sensation de **débordement du cadre** et de spectacle du réel.



Concours de boules (1896 env.)

 **Concours de boules** : *la place de la caméra + théâtralisation du geste*

→

préparation, posture, exécution. Le joueur devient "figure" parce qu'il est **désigné par une action** (s'avancer, viser, lancer), tandis que le groupe autour fonctionne comme un **chœur de regards et de réactions**.

→ Idée forte : chez Lumière, filmer revient déjà à **choisir une place** et donc à **interpréter le réel** : le "personnage" n'est pas écrit, il **émerge du plan** par le cadre, le geste et la présence. L'émergence du personnage

Émergence du personnage : "fabriquer" un personnage en un seul plan.

Si les Lumières font naître des **figures** à partir du réel cadré, le cinéma classique invente un personnage au sens fort : une **identité narrative** et déjà une **légende visuelle**. L'entrée en scène de John Wayne (Ringo Kid) est exemplaire : en quelques secondes, Ford "fabrique" un héros par une mise en scène qui transforme une simple apparition en événement.



John Wayne dans *La Chevauchée fantastique* de John Ford, 1939

Comment est introduit le personnage à l'écran ?

Le personnage est introduit comme une entrée en scène : la mise en scène le désigne immédiatement comme important. Chez John Ford, l'apparition de John Wayne devient un événement grâce au resserrement de la caméra (travelling avant / effet de zoom) qui l'isole du décor, le place au centre du cadre et le transforme en héros. En quelques secondes, sa posture et son attitude suffisent à imposer une figure iconique.

Par une "entrée en scène" mise en valeur : le film ne montre pas seulement quelqu'un, il **désigne** un personnage important.

Indices principaux :

- **Apparition dans le champ** (souvent attendue / préparée)
- **Isolement par le cadrage** (il se détache des autres et du décor)
- **Mouvement de caméra** (travelling/zoom qui l'amène au centre)
- **Hiérarchie du regard** (les autres le regardent → il devient sujet)
- **Geste ou posture-signature** (un détail suffit à le caractériser)

Un personnage est introduit quand la mise en scène transforme une présence en **événement visuel**.



Analyse de différentes introductions de personnage au cinéma :

- **Entrée de l'homme à l'harmonica**, *Il était une fois dans l'Ouest*, Sergio Leone, 1968, arrivée du personnage dans la gare de Cattle Corner, mise en scène de l'attente et du silence, construction mythologique par le hors-champ sonore et le retard de l'apparition.
- **Entrée de Willy Wonka**, *Charlie et la chocolaterie*, Mel Stuart, 1971, sortie cérémonielle devant la grille de l'usine, fausse infirmité suivie d'une roulade, décalage entre apparence fragile et énergie clownesque, présentation d'un personnage ambigu et imprévisible.

- **Entrée de Willy Wonka**, *Charlie et la chocolaterie*, Charlie et la chocolaterie, Tim Burton, 2005, apparition chorégraphiée et chantée, esthétique artificielle et symétrique, personnage immédiatement codé comme excentrique et infantile, comparaison possible avec la version de 1971 sur le registre du malaise et du contrôle.
- **Introduction de Jack Sparrow**, *Pirates des Caraïbes : La Malédiction du Black Pearl*, Pirates des Caraïbes : La Malédiction du Black Pearl, Gore Verbinski, 2003, arrivée du personnage sur un mât en train de couler, gag visuel fondé sur la contradiction entre allure héroïque et situation absurde, caractérisation immédiate par la ruse et l'anti-héroïsme.
-